Limoges – *Villa* de Brachaud

Jean-Pierre Loustaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5058>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Pierre Loustaud, « Limoges – *Villa* de Brachaud », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5058>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – Villa de Brachaud

Jean-Pierre Loustaud

Identifiant de l'opération archéologique : 2712

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 De 1974 à 1986, les vestiges gallo-romains de la villa de Brachaud ont fait l'objet d'une fouille programmée qui a abouti au dégagement complet de l'aile thermale, d'une superficie de 500 m² – aujourd'hui présentée au public – et d'une partie du corps de bâtiment réservé à l'habitation. L'effondrement d'un puits avait alors révélé l'existence d'un aqueduc, à une quinzaine de mètres de la façade ouest de la villa, qui pouvait peut-être constituer l'alimentation en eau des bains. Il n'avait, à l'époque, pas pu être exploré, en raison de la densité des arbres.
- 2 La tempête de 1999 ayant très clairsemé le bois, des sondages ont pu être pratiqués en novembre 2006 pour tenter de retrouver le tracé de cet aqueduc et vérifier s'il avait un lien avec les thermes.
- 3 Dix sondages ont été réalisés en tenant compte des arbres subsistants. L'aqueduc a été intercepté dans cinq d'entre eux, à une profondeur moyenne de 3,80 m. Il est creusé à 12 m de la façade ouest de la villa et son tracé est sensiblement parallèle à elle. Il a une forme ovoïde et sa hauteur est de 1,70 m pour une largeur de 0,50 m. À l'exception du premier sondage, il est apparu partout entièrement comblé de sédiments argileux de couleur gris-noir où l'eau sourdait en permanence. Dans ce premier sondage, il présentait des traces de consolidations liées à la très grande friabilité de l'altérite de gneiss arénisé. Deux piédroits en pierres sèches soutenaient deux pièces de bois horizontales étayant la voûte. L'étroitesse du passage subsistant condamnait toute circulation dans l'aqueduc après ces travaux de consolidation. Les possibilités limitées des sondages en bordure du replat, en raison des arbres, n'ont pas permis de retrouver un éventuel raccord en direction des bains.

- 4 Les sondages 7 et 8 ont démontré que l'aqueduc ne se poursuivait pas dans le talweg sud, mais cependant qu'il était prolongé par un fossé en V profond de 2,60 m, où des sédiments sableux indiquaient une circulation d'eau en direction de l'Aurence.
 - 5 Les sondages complémentaires au nord des vestiges ont permis de circonscrire le développement septentrional de la villa qui se composerait d'un seul corps de bâtiment rectiligne de près de 150 m de longueur.
 - 6 L'alimentation en eau des bains de la villa n'est toujours pas résolue, mais il est cependant probable que l'aqueduc découvert en était la pièce maîtresse et qu'il acheminait les eaux d'une source abondante et toujours active. Il manque la galerie souterraine de raccord permettant l'acheminement de l'eau jusqu'aux abords de l'aile thermale.
 - 7 LOUSTAUD Jean-Pierre
-

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Empire romain

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

Thèmes : aqueduc, fossé, habitat, puits, source, thermes, villa

AUTEURS

JEAN-PIERRE LOUSTAUD

Bénévole